

1. Analysez les groupes nominaux soulignés dans les phrases suivantes et précisez comment ils sont interprétés : s'agit-il de GN universels, génériques ou indéfinis ? Justifiez vos réponses en vous appuyant sur des tests linguistiques.

- (1) Jean prend souvent un fruit au petit déjeuner.
- (2) Un petit mensonge ne fait de mal à personne.
- (3) Les personnes qui suivent un traitement l'ont toutes décrit dans le dossier d'inscription.

2. Soient les formules logiques suivantes, où $H(x)$ signifie 'x est un homme', $T(x)$ 'x est un traitement', $S(x,y)$ 'x suit y' et $D(x,y)$ 'x décrit y'. Est-ce qu'elles traduisent correctement la phrase (3) dans le calcul des prédicats ? Si non, expliquer pourquoi.

- a. $\forall x [(H(x) \wedge \exists y (T(y) \wedge S(x,y))) \rightarrow D(x,y)]$
- b. $\forall x \forall y [(H(x) \wedge T(y) \wedge S(x,y)) \rightarrow D(x,y)]$
- c. $\forall x \exists y [(H(x) \wedge T(y) \wedge S(x,y)) \rightarrow D(x,y)]$

3. Donnez deux exemples d'implicature **particularisée**, chacune lié à une maxime différente (on évitera de reprendre les exemples donnés en cours). On prendra soin d'explicitier le contexte pertinent, et d'indiquer la maxime concernée.

4. La phrase (4) produit (par défaut) une implicature conversationnelle. Indiquez de quel type d'implicature il s'agit, et donnez son contenu.

Montrez que cette implicature peut être suspendue dans un contexte monotone décroissant.

- (4) Plusieurs témoins ont menti.

5. Soient les « contextes linguistiques » suivants, dans lesquels X représente un prédicat. Indiquez au moyen d'exemples les propriétés de monotonie de chacun de ces contextes.

- (5)
 - a. Entre trois et six X sont guéris.
 - b. Seuls les X peuvent entrer.